

obligée, pendant trois mois, de porter un bandeau. Après une neuvaine faite avec les Sœurs de Beauport en l'honneur de sainte Anne, la petite a déposé son bandeau, en disant à sa mère : « Je vois clair, je n'ai plus besoin de mon bandeau. »

La mère avait promis un pèlerinage et la publication dans les *Annales*. Elle est venue aujourd'hui accomplir sa promesse et a apporté le bandeau pour le laisser aux pieds de sainte Anne. — 25 Février 1899 : « J'ai été guérie d'une inflammation, par l'application de l'enfant Jésus de Prague et des *Annales* de sainte Anne. Une abonnée de plus. » Off. 10 cts Mad. J. B.

Bic, 3 octobre 1898 : « Au mois de mai dernier, à la suite d'une grave maladie, je perdis complètement le sommeil et l'appétit et je devins bientôt d'une faiblesse extrême. La science des médecins se trouvait aux abois. Dans ma détresse j'eus recours à *Celle que l'on n'invoque jamais en vain*, à la Bonne sainte Anne. Je lui promis, si elle me ramenait à la santé, de faire un pèlerinage à son Sanctuaire. J'ai été dans l'heureuse obligation d'accomplir ma promesse, car sainte Anne a écouté ma prière. Je jouis maintenant d'une bonne santé, et je dis à tous ceux qui souffrent : « Invoquez sainte Anne, et elle vous soulagera ! » Mde Dr. A. A. L.

Campbellton, août : « Guérison soudaine d'une main démise depuis plusieurs jours, par la seule application d'eau de la Bonne sainte Anne, avec promesse de faire publier cette faveur. » Marcelline Audet.

Cap Egmont, 24 septembre : « Ah commencement de ce mois je fus atteint, à la figure et aux membres, d'une maladie qui bravait tous les remèdes. C'est la Bonne sainte Anne qui m'a guérie, après que je lui eus promis de le publier. » Un abonné.

Cap-Santé, 24 février 1899 : « Je remercie la Sainte Vierge et la Bonne sainte Anne des faveurs dont elles m'ont comblé. » Off. \$ 1.00. L. P. B.

Cedar Hall, 10 octobre 1898 : « Merci mille fois à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour avoir sauvé ma petite fille, après la promesse d'insérer cette faveur éclatante et de faire brûler pour 30 cts. de cierges en leur honneur. » Dame A. Fournier.

Charlesbourg, 2 mars 1899 : « Merci à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour une grande grâce obtenue. Je demande deux autres grâces. » Off. 10 cts. Une abonnée.

Château-Richer, octobre 1898 : « Plusieurs grâces obtenues » Une abonnée.

Dunham, octobre 1898 : « Une dame désire remercier sainte Anne pour une grâce spéciale qu'elle en a obtenue après promesse de publication. » Une abonnée.

Frampton, octobre 1898 : « Remerciements à sainte Anne pour ma guérison et celle de mon enfant. » Une abonnée. — 6 Octobre : « Je viens avec bonheur remplir une promesse faite à sainte Anne, à saint Antoine et au saint Enfant Jésus de Prague pour l'obtention de mon diplôme. Je suis heureuse de m'acquitter de ce devoir de reconnaissance, et de confier à mes puissants protecteurs mes intérêts : ma santé pour entrer en religion et la persévérance. » Une Enfant de Marie.

Granby, 19 octobre : « Me trouvant sans position avec toute ma famille, j'eus recours à la Bonne sainte Anne, et lui promis un pèlerinage, si elle nous assistait. Elle m'a exaucée. J'ai fait mon pèlerinage au mois d'août, et je viens aujourd'hui faire connaître cette grâce. » Une abonnée.

Grand Falls, N. B., 13 février 1899 : « Remerciements à la Bonne sainte Anne pour des faveurs obtenues par son intercession. » Off. \$ 1.00. Ed. Ilanveu.